

Des arbres pour ralentir les dunes

Dans la région Androy (sud de Madagascar), des habitants plantent des arbres pour limiter l'impact des dunes de sable sur les cultures.

C'est un travail de longue haleine que mènent, depuis quelques jours, des villageois du district de Tsihombe, localité située dans le Sud malgache, dans la région Androy. Quelque 1 800 personnes au total s'attellent à planter du sisal et des « lalandes », nom donné localement à une plante rampante, sur les plages de sable de Faux-Cap-Betanty, encadrées par des techniciens du Programme des nations unies pour le développement (Pnud).

Cette action, prévue pour se tenir sur un mois et conduite sous l'autorité du ministère de l'Economie et des finances, s'inscrit dans le cadre d'un programme baptisé « Plan de relèvement et de résilience des districts de l'Androy » qui consiste à limiter les impacts du phénomène climatique El Niño dans ces régions régulièrement touchées par la sécheresse.

Compte épargne

Elle se déroule après deux précédentes campagnes identiques menées en 2017 et en 2018, et qui a permis « de fixer près de 40 hectares de dune », selon l'antenne malgache du Pnud et de sauver environ 70 hectares de diverses cultures.

Pour cette nouvelle action, environ 80 hectares de sable devraient à terme être recouverts de végétation, décrit le service communication du Pnud.

La fixation des dunes est d'une



Quelque 1 800 personnes sont mobilisées durant un mois.

importance capitale pour les villageois habitant en bordure de mer, et notamment ceux de Betanty. « Du fait de l'agressivité du vent dans la localité, sur 17 km le long de la côte, la migration des dunes a enseveli des champs de culture, des bâtiments administratifs et des tombeaux », note le Pnud en expliquant que ce phénomène « a fragilisé les activités économiques des communautés rurales [...] alors que le site présente de fortes potentialités en matière touristique, halieutique et agricole ».

Ces opérations de plantation sont abordées sous un angle social puisque ce sont les personnes les plus vulnérables qui ont été choisies pour effectuer ces travaux. Chaque planteur perçoit un revenu journalier de 4 700 ariary, soit environ 1,13 euro, grâce à un partenariat avec l'institution de microfinance OTIV (« Ombona

tahiry ifampisamborana vola » pour « épargne mutuelle »). Cette indemnité est calculée sur la base du salaire minimum malgache qui se situe autour d'une trentaine d'euros par mois. « Parallèlement, un dollar US par jour travaillé est versé sur un compte épargne ouvert pour chaque travailleur ». Ainsi, au terme des 30 jours, la personne qui a participé aux travaux peut disposer de la somme qu'il a épargnée après avoir présenté un projet de développement pour sa communauté.

Au total, plus de 6 000 familles ont participé à ces travaux depuis la première campagne menée il y a deux ans. Outre l'intérêt économique de cette opération pour les familles les plus vulnérables, l'initiative est un moyen de lutter contre la désertification de cette région et ainsi de s'adapter au changement climatique.